Olivier CLEMENT (1921-2009)

Olivier Clément s'est endormi il y a trois jours. D'autres parleront mieux de la profondeur de son travail théologique et du talentueux écrivain qu'il fut. D'autres qui le connaissaient de près parleront mieux de l'homme et de l'ami qu'il fut pour eux. D'autres qui furent plus en dialogue avec lui sauront trouver les mots pour décrire son inlassable énergie et sa foi profonde et brûlante dans l'Eglise toujours en devenir.

Je voudrais ici simplement attirer le regard sur un aspect de cette personnalité si riche. Pour avoir eu la chance d'entendre plusieurs fois ses conférences, pour avoir lu avec ravissement beaucoup de ses textes, je me suis rendu compte qu'il avait sans mesure une qualité assez rare chez ceux qui font profession d'être intellectuels. Il était un passeur, un vrai, qui ne cherchait jamais à remplacer par des effets de manches la volonté d'accompagner celui qui le suivait dans les dédales de sa spiritualité à la fois complexe et limpide. S'il parlait bien (et Dieu sait qu'il avait le talent de la parole), c'était toujours avec l'unique volonté d'être compris, de ne pas être un sujet d'exégèse. Il n'avait que faire d'une sophistication artificielle dans laquelle se drapent parfois certains comme si l'habit faisait le moine. Olivier Clément fut un professeur, dans le sens le plus noble et le plus humble de ce terme - et beaucoup d'entre nous lui devons d'avoir pu être quelquefois en éveil lors d'instants de grâce. Il aura vécu avec une belle intensité ce qu'il enseignait - sans en cacher les embûches, les erreurs, les déconvenues. Il me semble que tout enseignant, quelle que soit sa discipline, peut méditer cet exemple de probité intellectuelle. Le monde a soif de passeurs…

вечная память...

19 janvier 2009